

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

SOMMAIRE

Introduction		p. 1
Fiche 1	› Le roman, l'écrivain et le contexte	p. 2
Fiche 2	› Le roman, ses techniques narratives et sa transposition filmique	p. 6
Fiche 3	› Vision de l'homme et du monde dans le roman	p. 17



Fiche pédagogique conçue et réalisée par Hélène Bernard, certifiée de lettres modernes, professeur de français au lycée Albert Camus de Bois-Colombes (92).

Introduction : le cadre pédagogique

Ce dossier propose de mener en treize séances l'analyse conjointe du roman de Marguerite Duras et du film de Rithy Panh, en classe de première. On y trouvera des exercices préparant notamment les élèves aux épreuves orales et écrites du baccalauréat.

Éditions de référence

Les références aux pages de cette fiche renvoient à l'édition d'*Un barrage contre le pacifique* dans la collection Folio Plus classiques n° 51. Nous vous proposons également plusieurs documents d'accompagnement, téléchargeables sur le site du Cercle de l'enseignement.

Le film

Un barrage contre le Pacifique, de Rithy Panh, sortira sur les écrans le 7 janvier 2009.
Réalisation : Rithy Panh
Scénario : Michel Fessler, Rithy Panh, d'après le roman de Marguerite Duras aux Éditions Gallimard

Distribution :

La Mère : Isabelle Huppert

Joseph : Gaspard Ulliel

Suzanne : Astrid Bergès-Frisbey

Directeur de la photographie : Pierre Milon

Musique originale composée et orchestrée par :
Marc Marder



SÉANCE 1

Lecture documentaire/écriture Un auteur du XX^e siècle

Objectifs :

- Mener et synthétiser des recherches documentaires.
- Situer l'auteur du point de vue de l'histoire littéraire.
- S'interroger sur la relation entre la vie vécue et la littérature.

1 > L'auteur : une vie comme un roman

1914

Naissance de Marguerite Donnadiou, le 4 avril, à Gia Dinh, près de Saigon, dans une famille de petits fonctionnaires français ; son père enseigne les mathématiques, sa mère est institutrice.

1918-1926

Le père est rapatrié en France en 1918, pour des raisons de santé ; il meurt, seul, quelques années plus tard. La mère poursuit sa carrière d'enseignante dans les écoles indigènes de la colonie, au gré des mutations, d'abord Phnom Penh au Cambodge, puis Vinh-long et Sadec, au bord du fleuve Mékong. La famille vit modestement, loin des fastes de l'empire colonial et Marguerite et ses deux frères, dont Paul le cadet chéri par sa sœur, côtoient les enfants indigènes.

1932

La jeune fille quitte l'Indochine pour Paris : elle laisse derrière elle son enfance, une liaison marquante avec un jeune et riche Chinois, les paysages de l'Indochine noyés sous les crues de la mousson, le ciel de Siam chargé des pluies de la mousson. Le baccalauréat obtenu et soutenue par sa mère qui fonde de hautes espérances sur sa fille, Marguerite entame d'abord des études de mathématiques puis s'oriente vers le droit et les sciences politiques.

1937

Elle devient fonctionnaire au ministère des Colonies. Elle a rencontré sur les bancs de la faculté Robert Antelme, qu'elle épouse juste avant la guerre.

1942

Marguerite perd son premier enfant à la naissance, puis son frère préféré, resté à Saigon.

1943-1944

Son premier roman, *Les Impudents*, paraît sous le pseudonyme de Duras, nom de la commune du Lot dont son père est originaire. Le couple Antelme et leur ami Dionys Mascolo entrent dans la Résistance aux côtés de François Mitterrand. Robert est arrêté et déporté à Dachau. Marguerite racontera dans *La douleur* (1985) l'attente, le retour des camps de concentration. Au lendemain de la Libération, elle entre au parti communiste mais s'en éloignera en découvrant le stalinisme.

1947

Marguerite divorce de Robert Antelme. La même année, naît son fils Jean dont Dionys Mascolo est le père.

1950

Un barrage contre le Pacifique manque de peu le Goncourt. La vie de Marguerite sera désormais rythmée par la succession de ses livres, dont l'écriture singulière la place au premier plan de l'avant-garde artistique. Dans les années suivantes, elle se consacre aussi bien à la littérature qu'au cinéma et au théâtre : en 1960, *Hiroshima, mon amour* d'Alain Resnais, film dont elle a écrit le scénario et les dialogues, lui vaut d'être reconnue internationalement.

1975

India Song triomphe hors compétition à Cannes. C'est le seul film de l'écrivain à obtenir un succès commercial.

1984

L'Amant obtient le prix Goncourt en France, le prix Ritz-Paris-Hemingway aux États-Unis et est traduit dans plus de quarante langues. Ce succès littéraire mondial conduit le réalisateur Jean-Jacques Annaud à porter le roman à l'écran en 1992 mais l'adaptation déçoit l'auteur, qui publie alors *L'Amant de la Chine du Nord*, sur la trame narrative duquel une œuvre filmique aurait pu s'élever.

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

1996

Yann Andréa, le jeune homme qui avait frappé à sa porte un beau jour de 1980, alors qu'elle s'enfonçait dans l'alcool, la dépression et la solitude, le dernier homme de sa vie, accompagne Marguerite Duras jusqu'à ses derniers instants. Elle meurt le 3 mars, à Paris.

2 › L'auteur : une vie dans le siècle

Lire la « Chronologie : Marguerite Duras et son temps » dans le dossier de l'édition Folio plus classiques (p. 356-366).

3 › Un auteur inclassable ?

Lire la section « Mouvement littéraire : l'après-guerre : engagement et liberté » dans le dossier de l'édition Folio plus classiques (p. 309-323) et les documents d'accompagnement téléchargeables sur le site du Cercle Gallimard de l'Enseignement.

Questionnaire (devoir-maison)

1 - Quels événements historiques fondateurs de l'histoire du XX^e siècle l'existence de Marguerite Duras a-t-elle traversés ? Pourquoi certains l'ont-ils touchée particulièrement de près ?

2 - Faites une recherche sur la colonisation française en Indochine.

3 - Établissez la bibliographie de l'auteur.

4 - Quelles lectures ont, semble-t-il, influencé l'écrivain ? Pour chacun de leur auteur, renseignez-vous sur son œuvre, son apport littéraire et ses éventuelles prises de position.

5 - Qu'est-ce qu'un « salon », « un courant/mouvement littéraire » ? En quoi la « rue Saint-Benoît » entretient-elle une tradition culturelle et littéraire ?

6 - Situez le « Nouveau Roman » (dates, principaux représentants, principes et idées, œuvres emblématiques...)

Rédaction d'un paragraphe argumenté (sur table)

Rédigeant la biographie de Marguerite Duras, Isabelle Fajardo intitule son propos : « Sa vie est un roman ». Qu'est-ce qui vous semble justifier une telle formule ? Vous vous interrogerez sur la part de romanesque dans l'existence de l'auteur en un paragraphe organisé.

SÉANCE 2

Travail sur corpus – Les avant-et après- textes d'*Un barrage contre le Pacifique*

Objectifs :

- Cerner l'investissement et le réinvestissement du matériau autobiographique dans la fiction romanesque à travers un ensemble d'extraits.
- Distinguer les différents écrits de la sphère du biographique : autobiographie, roman personnel et autofiction.
- Comprendre le travail de l'écrivain et saisir la singularité de son écriture.

Travail préalable

Lecture, dans le dossier de l'édition Folio plus classiques, de la section "L'écrivain à sa table de travail" (p. 333-343) et de l'extrait de *L'Amant* (p. 349-350). Lire également l'extrait des *Impudents* proposé en page suivante.

Questions (à traiter en classe)

- 1 - À quel genre commun appartiennent les deux extraits ? À quel sous-genre rattachez-vous respectivement chacun d'eux ? Lequel de ces deux textes vous paraît le plus directement d'inspiration autobiographique ? Fondez-vous sur vos connaissances et sur des indices empruntés aux passages pour répondre.
- 2 - Identifiez les thèmes, les motifs et les procédés récurrents d'une page à l'autre.

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

Fiche élève

SÉANCE 2

Travail sur corpus – Les avant-et après-
textes d'*Un barrage contre le Pacifique*

Texte 1 : extrait des *Impudents* (Édition Folio, n° 2325)

Persuadée que sa fille s'est noyée, la mère de Maud part à la recherche de celle-ci avec Jacques et Henri Taneran.

[...]Les chiens s'étaient dressés et tendaient l'oreille.

Lorsque la voix se taisait, Jacques se contentait de hausser les épaules gauchement. Il n'osait plus regarder personne ni répondre à cet appel.

La voix se rapprochait :

- Où est ma petite, où est-elle, mon Dieu ?

Après chacun de ses éclats, la voix retournait à la nuit, comme une vague retourne à la mer, laissant de même sa trace, une frange humide. Et on eût dit que l'on continuait à l'entendre alors qu'elle avait cessé.

Pour eux, quel échec ! Ils paraissaient stupéfaits que leur mère s'inquiétât de leur sort, bien qu'ils l'eussent laissée partir sans la rassurer. Ils eurent conscience de leur maladresse et aucun d'eux ne se sentit l'énergie devant cette plainte qui n'exprimait aucune indignation.

- Ma petite Maud ! Mon enfant !

Soudain, Henri Taneran laissa tomber sa mâchoire comme un sourd qui veut mieux entendre, et dit timidement :

- Faudrait lui répondre. On aurait dû la prévenir... Moi...

Mais il n'osa faire ce qu'il conseillait et resta toujours cloué à sa chaise.

Maud ne bougeait pas. Elle comprit que sa mère appelait depuis des heures, tout en marchant le long des routes, à travers champs, le long du Dior.

Bientôt, ce fut elle, Maud, qui suivit ces routes, s'enfonça dans l'herbe drue et mouillée, longea ces rails... La chaleur, la fatigue avaient fini par venir à bout de M^{me} Taneran, et puis, pour achever de la perdre, le soir, la marche le long du fleuve, l'ensevelissement qui monte du Dior... C'est alors qu'elle avait commencé à appeler au hasard. Peut-être s'étaient-elles croisées ? Sans se voir ? Sans se reconnaître ? Avec une étrange lucidité, Maud remontait le calvaire de sa mère, et ne pouvait se détourner du spectacle qu'elle découvrait.

Maintenant la voix reprenait, tantôt haletante, tantôt empreinte d'une tendresse qui coulait à pleines vannes :

- Ma petite Maud ! Mon enfant !

Maud demeura pétrifiée, n'ayant plus d'autre crainte que de se sentir vivre. Elle croyait assister à sa propre fin.

SÉANCE 1

Oral/Analyse de l'image D'une représentation à l'autre

Objectifs :

- S'initier au commentaire d'images (fixe et mobile).
- Travailler sur les connotations.
- Comparer des stratégies liées au visuel et montrer que le texte informe la représentation et qu'en retour celle-ci l'infléchit.

1 > *Un barrage contre le Pacifique* : un titre figuratif

- 1 - Qu'évoque, pour vous, ce titre ? Où vous attendez-vous à voir l'action romanesque se situer ?
- 2 - Quelle figure de style ce titre mobilise-t-il ? Quel en est l'effet ?
- 3 - Quelle image fait-il spontanément surgir en votre esprit ?

2 > *Les deux femmes sur fond bleu* de Fernand Léger (couverture de l'édition Folioplus classiques)

- 1 - Traitez les questions correspondant à la rubrique « Regarder le tableau » de la section « Éléments pour une fiche de lecture » dans le dossier de l'édition Folioplus classiques (p. 367).
- 2 - Quels sentiments la peinture inspire-t-elle à celui qui le regarde ?
- 3 - Quels liens faites-vous entre cette représentation picturale et le titre de l'œuvre de Marguerite Duras ? Comment comprenez-vous ce choix de l'éditeur ?

Lire la section « Du tableau au texte » dans le dossier de l'édition Folioplus classiques (p. 297-305).

3 > *Un barrage contre le Pacifique* : l'adaptation filmique de Rithy Panh

Passer le générique du film aux élèves (si le film est visionné en salle, demander aux élèves de prêter une attention particulière au générique).

- 1 - Sur quelle image le générique du film s'ouvre-t-il ? Quels sentiments fait-elle naître d'emblée chez le spectateur ? À quel type de film vous paraît-elle introduire ?
- 2 - Montrez l'importance du bruitage en vous interrogeant sur la multiplicité de ses sources ? Quelle est, d'après vous, la visée du réalisateur ?
- 3 - En quel sens peut-on parler de fidélité au titre de Marguerite Duras ?

SÉANCE 2

Lecture analytique L'incipit d'*Un barrage contre le Pacifique*

Objectifs :

- Comprendre la valeur programmatique de l'incipit.
- Analyser les effets d'un début *in medias res*.
- Comparer l'entrée en matière romanesque et la première scène du film.

Travail préalable

Lecture de l'incipit de « Il leur avait semblé à tous les trois... » à « ... étaient de mauvaises idées. » (Édition « Folio », p. 9-10) ; puis visionnage de la première séquence filmique.

Questionnaire de lecture

- 1 - À quelle personne grammaticale le récit est-il fait ? Quel est l'effet d'un tel choix énonciatif ? En quel sens peut-on parler d'une forme d'indifférenciation ? Montrez que le réalisateur a fait, quant à lui, un choix tout autre. Justifiez ce dernier.
- 2 - Qui raconte l'histoire ? Selon quel point de vue est-elle rapportée ? Dans le film, la caméra filme-t-elle objectivement ou subjectivement ?
- 3 - En vous appuyant notamment sur les marqueurs de la modalisation, étudiez la manière dont le narrateur considère les protagonistes : quel est son attitude vis-à-vis d'eux ? les tient-il en sympathie ? décèle-t-on dans son

- propos des marques d'ironie ? Dans l'adaptation filmique, quel type de plan se trouve privilégié ? pourquoi ?
- 4 - Le lecteur dispose-t-il d'indices précis sur le cadre spatio-temporel du récit ? qu'en est-il dans le film ?
 - 5 - Qu'apprend-on sur la situation (sociale, familiale...) des personnages dans l'incipit ? Le spectateur dispose-t-il des mêmes éléments que le lecteur ?
 - 6 - Que laisse augurer cette première page du roman ? Échafaudez des hypothèses de lecture.
 - 7 - Récapitulez les différences entre le récit et son adaptation. Insistez sur le fait que si la lecture nous projette plutôt dans l'avenir des personnages, le film invite davantage à s'interroger sur leur passé.

Travail préalable aux séances suivantes

Lecture cursive intégrale d'*Un barrage contre le Pacifique* ; visionnage de l'intégralité du film de Rithy Panh.

SÉANCE 3

Leçon Temps et lieux dans le roman

Objectifs :

- Vérifier l'efficacité de la lecture cursive.
- Percevoir la vitesse et le rythme de la narration, en mesurer les effets sur la lecture.
- S'interroger sur le traitement du temps et de l'espace dans la transposition filmique.

Questionnaire sur le film (à traiter en classe)

- 1 - Le film respecte-t-il la chronologie de l'histoire ? À quels moyens le réalisateur recourt-il pour évoquer le passé des personnages (la mère mais aussi M. Jo et le caporal) et la part autobiographique du roman ?
- 2 - Sur quelle topographie repose la fiction romanesque ? En va-t-il de même pour l'adaptation cinématographique ? Comment l'expliquez-vous ?
- 3 - Que représentent, au plan symbolique, l'espace de la plaine et celui de la ville ? Comment l'opposition est-elle reprise dans le long-métrage ?
- 4 - Le cinéma fait partie lui-même des lieux de la fiction. Pourquoi, selon vous, a-t-il été mis hors-champ du scénario ?

Faire compléter en classe le tableau suivant (entièrement vide ou partiellement rempli), en s'appuyant sur les corrigés fournis ci-après. Le professeur pourra entre autres, par exemple, laisser vides les cellules qui correspondent aux analepses et prolepses.

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

Fiche élève

SÉANCE 3

Leçon – Temps et lieux dans le roman

CORRIGES

PREMIÈRE PARTIE

Pages	Indices temporels	Lieux	Contenu
9	« huit jours »	La concession	Achat et mort du cheval
10	« Le lendemain »	[Rien à signaler]	Annnonce de la rencontre de M. Jo
10-17	« ce soir-là »	La concession	Le cheval, le bain
17-24	Analepse (plus-que-parfait)	Nord de la France, Indochine	Vie de la mère : les années heureuses (jeunesse et mariage) ; le veuvage et ses difficultés ; le malheur : la concession et les barrages
25-30	[Rien à signaler]	La concession	La fin du bain ; la mort du cheval
31-42	[Rien à signaler]	Ram	La rencontre de M. Jo
42-46	Analepse (« dès le début » ; « ensuite » ; « trois mois » ; « deux mois » ; « en juillet » ; « l'année suivante »)	La concession	L'histoire des barrages
46-51	[Rien à signaler]	Ram	Fin de la rencontre
51-53	<i>Analepse</i>	<i>Indochine</i>	<i>Vie de M. Jo</i>
54-70	« Dès les premiers jours » ; « un mois après leur rencontre »	La concession	Les relations de Suzanne et M. Jo. Le don du phono
71-78	« peu après »	Ram	Le clan et M. Jo Discussion entre Joseph et M. Jo
79-90	[Rien à signaler]	La concession	Suzanne et M. Jo
90-95	« La mère lui avait donné huit jours » pour demander la main de Suzanne	La concession	L'incompréhension de M. Jo La mère et les plantes Les enfants
95-96	Analepse (« la petite fille vécut trois mois »)	La concession	La mendiante et l'enfant
97-106	[Rien à signaler]	La concession	Incompréhension de M. Jo Don du diamant ; congé de Suzanne
107-117	[Rien à signaler]	La concession	Réaction de la mère au don du diamant
118-132	« le lendemain » ; « Demain on va à la ville pour la vendre » [Rien à signaler]	La concession La forêt La concession	Rupture avec M. Jo Suzanne et Joseph vont chercher des poulets Repas

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

Fiche élève

SÉANCE 3

Leçon – Temps et lieux dans le roman

CORRIGÉS

DEUXIÈME PARTIE

Pages	Indices temporels	Lieux	Contenu
133-140	« pendant les jours qui suivirent » ; « au bout de trois jours »	« C'était une grande ville »	Description de la ville ; l'Hôtel Central Carmen Vaines tentatives de Carmen pour vendre le diamant
141-144	Imparfait ; « pendant cinq jours » ; « un soir »	La ville	Vaines tentatives de la mère pour vendre le diamant
144-146	« au bout de deux jours » ; « pendant quelques jours » ; « bientôt » ; « dès le jour où... »	La ville	Disparition de Joseph Suzanne et Carmen
147-154	« La première fois... »	La ville	Suzanne à la ville, au cinéma ; rencontre de Joseph
155-162	« huit jours et huit nuits » ; « La mère en avait presque fini avec les diamantaires »	La ville	Fugue de Joseph ; Suzanne : Carmen, le cinéma ; la mère
163-169	« Le lendemain il rencontrerait la mère »	La ville	Rencontre de Barner
169-175	« l'après-midi même »	La ville	Rencontre de la mère et de Barner ; fin
176-182	« un après-midi » Prolepse (« Sauf la mère, mais bien plus tard »)	La ville	Rencontre de M. Jo
183-185	« un après-midi » ; « dès le lendemain » ; « au bout de quelques jours »	La ville	La vente du diamant
186-193	« un matin »	[Rien à signaler]	Retour de Joseph ; voyage vers la concession
194-199	Analepse (« La mère avait engagé le caporal dès le premier jour de son arrivée dans la plaine » ; « Il y avait maintenant six ans qu'il était à son service »)	La plaine	Vie du caporal
199-204	« après leur retour » ; « Ce fut pendant ces nuits-là qu'elle écrivit sa dernière lettre au cadastre »	La concession	La vie à la concession : la mère abandonne ; vente du phono
205-222	Relation au discours direct des huit jours passés à la ville avec la femme rencontrée au cinéma	La ville	Rencontre de Joseph et de Lina

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

Fiche élève

SÉANCE 3

Leçon – Temps et lieux dans le roman

CORRIGÉS

DEUXIÈME PARTIE : suite

223-225	[Rien à signaler]	La concession	Désir de mort de la mère ; annonce du départ de Joseph
225-228	[Rien à signaler]	[Rien à signaler]	Le veuvage de la mère : l'Eden cinéma
228-229	« L'attente en tout dura un mois »	La concession	La vie à la concession
229-239	« Quelques jours avant son départ, Joseph confia à Suzanne la lettre... »	La plaine	Lettre de la mère : l'histoire de la concession
240-245	[Rien à signaler]	La concession	Départ de Joseph
246-253	Analepse (« ce qui s'était passé il y avait deux ans »)	La concession	Visite de l'agent cadastral
254-257	Imparfait ; « un jour »	La concession	Maladie de la mère ; attente de Suzanne
258-261	« trois semaines »	La concession	Visite d'Agosti
262-267	« Deux jours après la visite » ; « une fois »	La concession	Lettre de Joseph ; attente de Suzanne ; les enfants
268-272	[Rien à signaler]	La plaine	Suzanne se donne à Agosti
273-285	[Rien à signaler]	La concession	Retour de Suzanne avec Agosti ; Agosti donne l'argent du diamant
286-293	« pendant ces huit jours-là, entre la promenade au champ d'ananas et la mort de la mère »	La concession	La mort de la mère

Demander aux élèves de se reporter aux pages suivantes afin de leur faire observer les variations de la vitesse narrative :
p. 127 ; p. 133-135 ; p. 206-210 ; p. 195-199 ; p. 169-170 pour identifier respectivement pause, scène, sommaire et ellipse.

SÉANCE 4

Lecture analytique – Discours et récit : maux de la violence/violence des mots

Objectifs :

- Distinguer scène et récit pur.
- Identifier les différents types de paroles rapportées et mesurer les effets produits.
- Analyser le récit sous l'angle d'un drame de la parole.

Travail préalable (à la maison)

Lecture de l'extrait p. 109-111 de l'édition Folio classiques, de « C'avait éclaté lorsque Suzanne était sortie de table. » à « ... elle s'en fouta sur sa gueule à elle » ; traitement d'un questionnaire.

Questionnaire de lecture

- 1 - Situez l'extrait dans l'économie romanesque.
- 2 - Relevez un passage où le contenu des paroles se trouve comme résumé (discours narrativisé). Que révèle-t-il sur l'état d'esprit du locuteur ?
- 3 - Distinguez les répliques rapportées littéralement (discours direct). Ont-elles toutes le même statut (observez en particulier la dernière occurrence relevée) ? Sur quels éléments (niveau de langage, vivacité et sécheresse des réponses, répétitions...) s'élève la violence de la scène ?
- 4 - Identifiez des paroles rapportées indirectement (discours indirect). Par qui ont-elles été prononcées ? En quoi ce choix est-il révélateur des rapports entre la mère et son fils ?
- 5 - Étudiez la théâtralité de cette page. En quoi est-elle emblématique du drame de la parole qui se joue dans le roman ?

À l'issue du corrigé, le professeur proposera une mise au point sur le discours indirect libre, illustrations empruntées au texte de Duras à l'appui. On vérifiera la compréhension de cette modalité de paroles rapportées en proposant le sujet suivant (en classe) :

Rédigez un paragraphe au discours indirect libre relatant les paroles intérieures et les pensées de Suzanne au cours de la scène où la mère tente de savoir si elle a couché avec M. Jo pour obtenir en retour le diamant.

SÉANCE 5

Écriture – Variation de points de vue

Objectifs :

- Revoir les différents types de focalisation.
- Analyser la pluralité des points de vue dans le récit.
- Transposer le récit par un changement de l'angle de vision narrative.

Demander aux élèves de se reporter aux pages suivantes afin de leur faire distinguer la variation des points de vue dans la narration : p. 137-139 (vie de Carmen) ; p. 165-166 (description de la piscine) ; p. 147-149 (déambulation de Suzanne dans la haute ville) pour identifier respectivement le point de vue omniscient, le point de vue interne et le point de vue externe.

Sujet d'écriture (sur table)

Transposez le passage p. 240-241 (de « Un long coup de klaxon se fit entendre... » à « ... la mort du cheval qui recommençait. ») selon le point de vue non plus de Suzanne mais de Joseph.

SÉANCE 6

Synthèse Le roman : réalité, mythe et symbole

Objectifs :

- Exploiter un article critique.
- Identifier les emprunts à la tradition littéraire.
- Prendre conscience de la singularité du style.

Travail préalable (à la maison)

Lecture de la section « genre et registre » dans le dossier de l'édition Folioplus classiques (p. 324-332) et traitement d'un questionnaire dont les réponses fourniront le substrat du cours de l'enseignant.

Questionnaire

- 1 - Qu'appelle-t-on un roman réaliste ? Citez les noms des premiers romanciers à avoir illustré cette veine ? Donnez quelques titres.
- 2 - Qu'est-ce qu'un roman d'apprentissage ? Quand apparaît-il dans l'histoire littéraire ? Quels écrivains en ont livré en littérature ?
- 3 - Montrez qu'*Un barrage contre le Pacifique*, comme certaines œuvres du « Nouveau Roman », prête une attention particulière aux activités du quotidien et aux objets.
- 4 - À propos des descriptions insérées dans la narration, montrez que Marguerite Duras se refuse à créer des effets de « couleur locale ». Sinon la recherche du pittoresque, quelle peut être la visée du discours descriptif dans le roman.
- 5 - Relevez les détails relatifs à la physiologie des personnages de la mère, de Suzanne, de Joseph et de M. Jo. Peut-on parler de portraits en bonne et due forme ? Caractériser et interpréter le mode de représentation des protagonistes, sous la plume de l'écrivain.

Plan pour le cours

I - Un roman de facture traditionnelle

- 1 - L'ancrage référentiel de la fiction
- 2 - L'épaisseur des personnages : entre passé et devenir
- 3 - Des motifs romanesques identifiés (la jeunesse et ses rêves, l'argent, la poursuite du bonheur, l'amour..)

II. Un roman d'un genre nouveau

- 1 - La remise en cause du réalisme dans le roman : refus du pittoresque et de la narration omnisciente
- 2 - Les protagonistes : des êtres de chair et de langage avant tout
- 3 - Un univers peuplé de symboles

III. Poétique du roman

- 1 - Itération et répétition
- 2 - Une intrigue de l'attente
- 3 - Une écriture cinématographique

SÉANCE 1

Lecture analytique Les enfants de la plaine

Objectifs :

- Analyser une description.
- Dégager la dimension argumentative de la fiction.
- Se préparer à l'épreuve orale du baccalauréat.

Travail préalable (à la maison)

Lecture de l'extrait p. 93-95 de l'édition Folioplus classiques (de « Il en était de ces enfants comme des pluies... » à « ... des bouches en plus, ouvertes sur leur faim. ») et préparation.

Problématique retenue

Vous étudierez le passage en montrant que la description se met au service de la dénonciation de la misère. Vous présenterez votre commentaire de l'extrait sous forme d'un développement organisé, qui prendra appui sur des analyses précises de citations empruntées au texte.

SÉANCE 2

Oral/Analyse de l'image Du roman au film : l'engagement de l'artiste

Objectifs :

- Réfléchir à la question de l'art engagé.
- Comparer les stratégies de dénonciation du roman et de son adaptation à l'écran.
- Formuler une opinion réfléchie sur une œuvre.

Il s'agira d'instaurer un débat en classe sur l'efficace du procès contre le colonialisme mis en place dans le roman et dans le film. Pour cela, on nourrira la réflexion des réponses données à l'oral aux questions suivantes :

- 1 - Le roman vous apparaît-il comme un plaidoyer pour les indigènes et les laissés pour compte du colonialisme ou comme un réquisitoire sans appel du colonialisme et du capitalisme ?
- 2 - Inventoriez les formes présentes par l'argumentation contre la colonisation dans le roman (description, lettre, ironie...).
- 3 - L'argumentation déployée par Marguerite Duras au travers de la fiction vous semble-t-elle relever de la conviction ou de la persuasion ?

Étayer votre réponse par des arguments et exemples.

- 4 - Étudiez les modifications que Rithy Panh a fait subir au roman pour les besoins de sa démonstration : don de la parole au caporal, images de la rébellion paysanne et de la répression par l'armée coloniale, trafic de Joseph, manège de M. Jo avec Khing qui convoite la concession de la mère, voix-off commentant les événements, inscription portée sur le dernier plan du film « 'Rizière de la femme blanche', Polder 3, décembre 2007 »
- 5 - Comparez la visée respective de l'œuvre romanesque et de l'œuvre cinématographique : en quoi sont-elles différentes ? laquelle vous paraît la plus nuancée ? qui, du romancier ou du réalisateur, vous paraît le plus à même d'emporter l'adhésion ?

SÉANCE 3

Écriture – Lettre à une actrice

Objectifs :

- Ressaisir les éléments du portrait de Suzanne.
- Donner son interprétation du personnage et la justifier.
- S'entraîner à l'épreuve d'écriture d'invention du baccalauréat.

Sujet (à la maison)

Réalisateur, vous adressez une lettre à une jeune comédienne pour la convaincre d'accepter de jouer le rôle de Suzanne dans l'adaptation que vous comptez livrer d'*Un Barrage contre le Pacifique*. Dans une première partie, vous lui présenterez l'œuvre et le personnage que vous voulez la voir interpréter ; puis vous défendrez votre interprétation du caractère de la jeune Suzanne ; enfin, vous sélectionnerez dans l'œuvre de Marguerite

Duras un extrait servant de bout d'essai en y portant vos commentaires et indications de mise en scène.

Problématique retenue

Vous étudierez le passage en montrant que la description se met au service de la dénonciation de la misère. Vous présenterez votre commentaire de l'extrait sous forme d'un développement organisé, qui prendra appui sur des analyses précises de citations empruntées au texte.

SÉANCE 4

Méthodologie Réflexion sur le cinéma

Objectifs :

- Réaliser un parcours thématique dans l'œuvre.
- Se préparer à l'épreuve de dissertation au baccalauréat.
- Penser les relations entre art et réalité.

On proposera à la classe de réfléchir au sujet suivant : quel rôle joue le cinéma dans l'œuvre de Marguerite Duras ?

On commencera par recenser avec les élèves les références au cinéma dans *Un barrage contre le Pacifique*. Parmi d'autres, on peut citer les pages suivantes dans l'édition Folioplus classiques : p. 59 ; p. 72 ; p. 97-98 ; p. 132 ; p. 149-151 ; p. 158 ; p. 161-162 ; p. 177-178 ; p. 180 ; p. 181 ; p. 242 ; p. 267 ; p. 271.

De là, on verra émerger plusieurs rôles possibles correspondant aux parties du devoir à bâtir :

Le cinéma joue d'abord un rôle dans la fiction ; il est un moyen pour la mère de subsister, quand elle est pianiste à l'Eden après la mort de son mari ; il est aussi un passe-temps pour tromper l'attente de la jeunesse de Suzanne et Joseph.

Le cinéma joue ensuite un rôle dans la construction psychologique et sociale des enfants ; il fournit des modèles d'identification ; il est aussi un lieu où s'aplanissent les inégalités, si criantes dans la société coloniale.

Le cinéma joue enfin un rôle dans l'écriture de l'auteur qui emprunte au septième art certaines de ses modalités.

Dissertation (devoir-maison ou sur table)

À propos du cinéma, M. Jo déclare à Suzanne : « C'est malsain et ça vous donne des idées fausses sur l'existence ». Vous discuterez cette affirmation en l'appliquant au genre du roman. Votre réflexion s'appuiera non seulement sur votre lecture d'*Un barrage contre le Pacifique* mais également sur vos lectures romanesques personnelles.

Un barrage contre le Pacifique

de Marguerite Duras

Fiche pédagogique

Fiche élève

SÉANCE 5

Évaluation finale : devoir de type bac
à réaliser en quatre heures sur table

Corpus :

Texte 1 : *La Princesse de Clèves*, M^{me} de La Fayette (1678)

Madame de Clèves se rend au bal de fiançailles de la fille du roi.

Elle passa tout le jour des fiançailles chez elle à se parer, pour se trouver le soir au bal et au festin royal qui se faisait au Louvre. Lorsqu'elle arriva, l'on admira sa beauté et sa parure ; le bal commença et comme elle dansait avec Monsieur de Guise, il se fit un assez grand bruit vers la porte de la salle, comme de quelqu'un qui entrait, et à qui on faisait place. Madame de Clèves acheva de danser et, pendant qu'elle cherchait des yeux quelqu'un qu'elle avait dessein de prendre, le Roi lui cria de prendre celui qui arrivait. Elle se tourna et vit un homme qu'elle crut d'abord ne pouvoir être que Monsieur de Nemours, qui passait par-dessus quelque siège pour arriver où l'on dansait. Ce prince était fait d'une sorte qu'il était difficile de n'être pas surprise de le voir quand on ne l'avait jamais vu, surtout ce soir-là, où le soin qu'il avait pris de se parer augmentait encore l'air brillant qui était dans sa personne ; mais il était difficile aussi de voir Madame de Clèves pour la première fois sans avoir un grand étonnement.

Monsieur de Nemours fut tellement surpris de sa beauté que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. Quand ils commencèrent à danser, il s'éleva dans la salle un murmure de louanges. Le Roi et les Reines se souvinrent qu'ils ne s'étaient jamais vus, et trouvèrent quelque chose de singulier de les voir danser ensemble sans se connaître. Ils les appelèrent quand ils eurent fini, sans leur donner le loisir de parler à personne, et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient point.

Texte 2 : *Un barrage contre le Pacifique*, Marguerite Duras (Édition Folioplus classiques, p. 33-35) : de « - Comment vont les affaires... » à « ... son tact, sa classe et sa considération. »

Document 3 : photo ci-contre

Questions (4 points)

- 1 - Quel est le lieu commun romanesque que l'on retrouve dans ces deux pages. Montrez cependant que Marguerite Duras le traite sur un mode « dégradé ».
- 2 - Sur quel aspect de la scène la photographie met-elle l'accent ?

Écriture (16 points)

Faites le commentaire de l'extrait d'*Un barrage contre le Pacifique*.

